



Rotary Club Sion-Rhône



Ô Marie-Antoinette,

« Trop les rires les rires !!! Je t'adore ! » que ce petit message était sympa ! Mais après les rires, les pleurs. Oui, je pleure, Marie-Antoinette.

La vie est une dure lutte... Sale temps pour ceux qu'ont froid... A la belle saison, ce sera un vrai bonheur... toutefois, pour l'instant, en ce plein hiver, le propos n'est pas à la rigolade,

Car comment emploierais-je le mode badin,
Quoiqu'élégamment pour dissérer d'une chose,
Que rédiger je dois dans mon p'tit bulletin,
Lors que même la dire et la penser je n'ose.

Lors, lors, lors, vers mon ami Georges je me tourne :

*Ayant avecques lui toujours fait bon ménage,
J'eusse aimé célébrer, sans être inconvenant,
Tendre corps féminin, ton plus bel apanage,
Que tous ceux qui l'ont vu disent hallucinant.*
(Georges Brassens, *Le Blason*)

Eh oui ! Le poète tourne autour du pot, il chante le corps de la femme sans entrer dans les détails. Il ne dit pas ce qu'il ne faut pas prononcer.

*Et le pire de tous est un petit vocable
De trois lettres, pas plus, familier, coutumier,
Il est inexplicable, il est irrévocable,
Honte à celui qui l'employa le premier.*

D'aucuns pourraient penser que je suis bien éloigné du sujet traité avec tant de justesse par Paola Riva Gapany, juriste et également co-directrice à l'Institut des Droits de l'Enfant avec Jean Zermatten, venue nous parler des MGF. Honte à celles qui les pratiquent, même si l'on veut nous faire croire que la tradition doit l'emporter sur une légalité qui ne saurait en fait trouver sa place dans un monde où, plus que la tradition dans sa beauté, il y a malheureusement une horrible coutume barbare qui prévaut. Le tableau qu'elle en brosse est des plus noirs – il faut dire que c'est principalement l'Afrique noire qui est touchée... mais d'autres contrées de notre triste planète ne font pas mieux. Au bilan, cent trente millions de femmes sont atteintes dans leur santé physique et psychique, parce que cette absurde coutume voudrait, au nom de je ne sais quel dogme, que la pureté passe par l'exérèse.

Ô que cela est insupportable ! Quel temps encore faudra-t-il au genre humain pour devenir raisonnable, évacuer ces néfastes pressions sociales et admettre à jamais que chaque être humain a droit à son intégrité totale, quelle que soit sa religion ou son inscription familiale ?

Je ne peux pas donner un compte-rendu avec des détails, des chiffres, que sais-je – pourtant, des notes j'en ai pris beaucoup en écoutant avec attention Paola Riva Gapany – et je préfère donc dire simplement qu'elle a abordé le sujet avec énormément de tact et d'humanité...

Mais quel sujet ? Est-ce bien ce à quoi tu penses ? Oui, hélas, il s'agit bien et affreusement de l'excision, de ces MGF, trois lettres pudiques pour dire mutilations génitales féminines.

C'est pourquoi je pleure, tu comprends... et si tu supportes les joues mouillées, alors je peux quand même t'embrasser très fort, Marie-Antoinette.